



# Jane Goodall Institute

***"Il est inadmissible que le zoo ait pris la décision de tuer le bébé sans consulter le plus grand nombre d'organisations possible. Ce bébé tué était un individu et il n'est pas possible de dire qu'il ou elle n'aurait pas pu profiter de la vie, même s'il s'agissait d'une vie non conventionnelle".***

Dr. Jane Goodall, DBE

Fondatrice du Jane Goodall Institute & Messagère de la Paix auprès des Nations-Unies

Nous avons appris que le zoo de Bâle a récemment tué un bébé orang-outan de quatre jours après le décès inattendu de sa mère Revital.

Nous sommes attristés par la perte de la mère et de son bébé. De plus, nous condamnons fermement la décision inutile de la direction du zoo de tuer le bébé de Revital. Au lieu de cela, le zoo aurait dû commencer immédiatement à s'occuper du bébé, tout en consultant d'autres zoos et sanctuaires concernant les options pour l'avenir du bébé.

Il est faux de supposer que les orangs-outans élevés à la main sont incapables de vivre en groupes sociaux ou même de se reproduire. Patti Ragan, fondatrice du Center for Great Apes, a accueilli plus de trente orangs-outans dans son sanctuaire. Presque tous ont été élevés à la main pendant des années. Elle confirme que ces orangs-outans vivent avec succès en paires sociales ou en petits groupes dans le sanctuaire. Un couple d'orangs-outans élevés à la main a donné naissance à un bébé de trois ans qu'il a élevé avec succès au Centre des grands singes. (Ce bébé a été conçu à la suite d'un échec du contrôle des naissances).

Certains directeurs de zoos pensent que le fait de tuer des animaux jeunes et en bonne santé est un moyen responsable de gérer les populations des zoos, étant donné que l'espace et les fonds sont limités, ou même une forme d'enrichissement. Nous ne pensons pas qu'il s'agisse d'une solution acceptable : chacun de ces animaux sensibles est un individu et, en tant que tel, doit être respecté.

Aucun animal ne devrait être tué sans qu'il soit prouvé que c'est dans son meilleur intérêt - si l'animal a des problèmes physiques qui ne peuvent pas être soignés et qui causent une grande douleur ou une détérioration de son état. Il incombe à la communauté zoologique de n'élever des animaux que lorsqu'elle peut offrir à ces individus la possibilité d'une vie heureuse et épanouie. Si ce n'est pas possible, ils doivent mettre fin à l'élevage de ces animaux et continuer à les exposer ou les placer dans un sanctuaire de haute qualité.

Cette politique de mise à mort d'animaux sains est diamétralement opposée aux efforts déployés par de nombreux zoos et sanctuaires accrédités dans le monde pour aider chacun des animaux dont ils ont la charge. De nombreux bébés orangs-outans, chimpanzés et autres grands singes sont amenés dans des sanctuaires en Afrique et en Indonésie, où les soigneurs se donnent beaucoup de mal pour leur offrir une vie épanouie. Nous saluons l'incroyable dévouement de ces soigneurs qui s'occupent 24 heures sur 24 des animaux orphelins jusqu'à ce qu'ils puissent s'intégrer pleinement à leurs congénères. Ces bébés élevés à la main ont commencé une nouvelle vie dans des sanctuaires et certains ont même été réinsérés avec succès en Afrique et en Asie, vivant leur propre vie dans leur habitat naturel, sans dépendre des humains ni s'intéresser à eux. En outre, tous les grands singes sont en danger, et les orangs-outans sont en danger critique d'extinction.



Photo de droite à gauche : membres du comité d'éthique du JGI, le Dr Koen Margodt, le Dr Jane Goodall et le Dr Rick Quinn.